

MARIO CANONGE

Pianiste hors pair



Martinique La 1^e consacre une soirée spéciale au pianiste et jazzman Mario Canonge. Au programme : *Mario Canonge, une vie de musique*, documentaire écrit par Mariette Monpierre, qui signe la réalisation, et Eric Basset. Cet inédit sera suivi de la diffusion du concert, *Mario Canonge Trio au Comptoir de Fontenay-sous-Bois*.
À suivre, vendredi 29 septembre, à partir de 20.05.

Avec Ralph Thamar, chanteur, Mario Canonge a développé une vraie complicité, tout en passant le relais à une nouvelle génération, dont Erik Pédurand (chant), Maher Beauroy (pianiste).



Quand on associe les mots piano, jazz, Martinique, le nom de Mario Canonge s'impose immédiatement. En 40 ans de carrière, Mario Canonge s'est imposé comme une référence incontournable du jazz créole, voire du jazz, rejoignant de fait les emblématiques pianistes martiniquais qui, chacun, pour leur génération, ont marqué durablement les esprits en laissant une trace dans l'histoire de ces musiques. On citera d'abord Marius Cultier, à qui, d'ailleurs, Mario Canonge a consacré un album hommage avec la complicité de Ralph Thamar en 1996. Puis, il y a Paulo Rosine, qui fut le leader emblématique de Malavoi.

Mario Canonge s'inscrit clairement dans cette lignée. Il va ensuite passer le relais à une nouvelle génération, qui est en train de s'imposer et dont les chefs de file sont Grégory Privat ou encore Maher Beauroy. La Martinique, terre de musique, est aussi une terre de pianistes.

PAS DE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, ET POURTANT...

Les auteurs du documentaire, Mariette Monpierre, également réalisatrice (lire par ailleurs) et Eric Basset, producteur de certains albums de Mario Canonge, se sont d'autant plus intéressés à cette histoire, qu'elle met en évidence de manière flagrante que ni la Martinique, ni la Guadeloupe, ne disposent d'une école de musique publique, ni d'au-

cun conservatoire.

Leur documentaire, *Mario Canonge, une vie de musique* remonte le temps pour resituer dans son contexte les débuts de Mario Canonge et le rôle indéniable qu'il a joué dans la destinée de Mario Canonge.

RÉVOLUTION MUSICALE

Le début des années 1980 est une période fondamentale pour l'histoire de la musique antillaise. Kassav' invente une nouvelle musique : le zouk. Malavoi remet au goût du jour la musique traditionnelle de Saint-Pierre (biguine et mazurka), qui avait été largement oubliée depuis l'éruption de la Montagne-Pelée.

Jusqu'à là, l'univers sonore des Antilles françaises était dominé par la chanson française, la musique latine et le « kompa » haïtien. Il s'agit là d'une véritable révolution : la Martinique et la Guadeloupe découvrent - ou redécouvrent - qu'elles ont des musiques qui leur sont propres et qui peuvent faire le tour du monde. Car, le succès de ces deux groupes,



Kassav' et Malavoi, dépasse très vite et très largement les Antilles, permettant ainsi à d'autres artistes de s'engouffrer dans la brèche.

L'ÉTUDIANT DEVENU MUSICIEN

Quand Mario Canonge arrive en France hexagonale, il n'a pas pour objectif de devenir musicien professionnel. Il vient faire des études supérieures comme d'autres jeunes guadeloupéens ou martiniquais puisqu'il n'y a pas d'université aux Antilles. L'étudiant va se transformer en peu de temps, en musicien

hors pair...

« Lorsque je suis arrivé à Paris, je ne jouais pas du tout de musique antillaise, raconte Mario Canonge. Je jouais beaucoup de jazz avant ●●●

« Le pianiste a tout expérimenté. »

3 questions à...

Mariette Monpierre, co-auteure et réalisatrice



Avec Eric Basset, producteur de musique, vous avez co-écrit et réalisé *Mario Canonge, une vie de musique*. Comment avez-vous abordé ce documentaire ?

On aborde à la fois l'homme et sa musique. Je connais Mario Canonge depuis de nombreuses années. Nous avons une connexion et une amitié : c'est quelqu'un que j'apprécie. Lorsqu'Eric Basset m'a proposé de réaliser et de co-écrire le documentaire avec lui, j'ai accepté avec joie. J'aime beaucoup swinguer sur la musique de Mario Canonge !

Comment s'est déroulé le tournage ?

Nous avons suivi Mario Canonge sur plusieurs mois, depuis 2022, jusqu'au début de l'année 2023, à New York, pour des images des Américains avec qui il a travaillé. J'ai aussi suivi Mario Canonge en Martinique, dans la maison familiale, lors de certains concerts, en Guadeloupe, pour le festival Premières rencontres autour du piano, à Paris, en format master class et

en concert, notamment au Baiser salé. C'était très fun : j'ai adoré passer du temps avec lui ! Pendant plusieurs mois, nous avons rencontré des artistes martiniquais, français, internationaux... Mario Canonge s'est livré, mais le documentaire donne aussi la parole aux autres artistes qui disent ce qu'ils pensent de Mario Canonge !

Votre prochain projet est une série tournée en Guadeloupe. Parlez-nous en.

ManmZel New York, c'est une série de 6 épisodes de 26 minutes sur la quête initiatique d'une jeune femme face à l'influence des réseaux sociaux. Comment rester connecté à soi quand on est connecté aux réseaux ? Comment ne pas se perdre, comment rester soi-même entre la réalité qu'on vit et les mensonges qu'on raconte pour exister ? La série est actuellement en montage : l'épisode 1 vient d'être validé par France Télévisions. La diffusion est prévue début 2024.

Entretien : Cécilia Larney

“

« À l'époque, Kassav' marchait bien, et nous aussi, nous voulions faire des choses intéressantes ! »

●●● d'être connu et aussi de la musique latine. J'ai même fait partie d'un groupe de salsa La Manigua, qui a fait les beaux jours de la Chapelle des Lombards. Puis, je suis arrivé au zouk par les séances de studios. Au début des années 1980, il y avait beaucoup de séances d'enregistrements, beaucoup de disques sortaient... On a commencé à m'appeler et c'est parti comme ça. Grâce à ces séances, j'ai rencontré beaucoup de musiciens antillais, notamment Michel Alibo avec qui, quelques années plus tard, j'ai monté le groupe Sakiyo en compagnie de Tony Chasseur, Serge Ponsar et Jean-Paul Pognon. À l'époque, Kassav' marchait bien, et nous aussi, nous voulions faire des choses intéressantes dans le zouk, tout en essayant d'être différent ».

ELÉGANCE RYTHMIQUE

La vigueur du jazz antillais n'est plus à démontrer. Encore faut-il préciser de quoi il est question. S'il s'agit de trouver de grands musiciens originaires de la Martinique ou de la Guadeloupe, pas de difficulté et, à l'évidence, le pianiste Mario Canonge est l'un d'eux. Pour le reste, le jazz antillais est un principe d'ouverture : à chacun sa manière d'aborder l'idiome nord-américain et de le métisser (ou non) avec des influences latines, africaines, classiques, hip-hop etc.

Chez Mario Canonge, cette pratique paraît tellement ancrée qu'il devient impossible de séparer les différents éléments constitutifs de sa musique et de tracer leurs origines. À quoi bon, d'ailleurs ? En quelques décennies, le pianiste a tout expérimenté. Il a joué du jazz-rock au sein d'Ultramarine, accompagné des grands noms du jazz et de la variété, il a encore exploré les musiques latines, le zouk, la mazurka antillaise et la biguine. Ce qui impressionne aujourd'hui dans son jeu, c'est d'abord l'élégance rythmique, ensuite un goût très sûr dans l'improvisation mélodique. ■

Mario Canonge qui se produit régulièrement dans les clubs de jazz parisiens sera au New Morning, le 14 novembre, en trio, avec Michel Alibo (contrebasse) et Arnaud Dolmen (batterie).

Trois colosses du groove

Pour ce concert capté le 14 janvier 2023 au Comptoir, à Fontenay-sous-Bois, par Patrick Savey, Mario Canonge est magnifiquement soutenu par deux musiciens hors pair : Michel Alibo, contrebassiste qui a accompagné de nombreuses stars africaines et antillaises (il a été par ailleurs l'un des membres fondateurs du groupe de Fusion Sixun) et par Arnaud Dolmen, aujourd'hui, l'un des batteurs et percussionnistes français les plus en vue (il a été élu Révélation de l'année aux Victoires du Jazz 2022). Ces trois musiciens ont déjà beaucoup joué ensemble, et l'on sait déjà que les intensités et les respirations, les angles et les rondeurs se multiplient entre ces trois colosses du groove avec un bonheur très communicatif. Du grand art pour ce trio de musiciens, pour le plus grand plaisir du public.

Vendredi 29 septembre
à partir de 20.55

martinique **1**